

# CARNETS SUR SOL

## Bizarreries berlinoises

A propos des commémorations berlinoises, quelques éléments étonnants dans l'esprit des organisateurs et participants à une manifestation si prestigieuse et tellement médiatisée.

A tout seigneur tout honneur, le discours du camarade-Président Nicolas Sarkozy opère une bourde à peine pensable, en postulant que la chute du Mur, le 9 novembre 1989, ouvrait la voie de la liberté à la République Tchèque, la Bulgarie et... la Pologne. A son avis, pourquoi Lech Wa??sa

sera le premier, dans quelques minutes, à faire effondrer les dominos ? Peut-être parce qu'il a participé activement à la naissance de la Troisième République de Pologne, le... 19 août 1989.

Nul doute que ça fera les gorges chaudes des journaux pendant quelques jours - à juste titre d'ailleurs, tant la méconnaissance en la matière est insultante : se rendre à une telle manifestation pour faire semblant que c'est important, et insulter par son ignorance les héros présent, c'est tout de même du dernier grossier.

La référence aux deux guerres mondiales n'était pas des plus heureuses non plus, puisqu'il est non seulement pour le moins bizarre de dire que *deux fois, nous nous sommes affrontés* (un peu plus que ça, tout de même, aux dernières nouvelles), mais de surcroît pas de la première adresse de remuer le couteau dans la plaie alors que ça n'a rien à voir avec la choucroute le sujet.

Mais il n'était pas le seul dans l'affaire... la programmation musicale aussi était du plus grand baroque. On a bien eu droit à Domingo et au final de la *Septième Symphonie* de Beethoven, mais aussi à de la musique contemporaine et même au *Survivant de Varsovie* de Schönberg. Alors, oui, le clin d'oeil du titre est sans doute très drôle pour les initiés (comme si ça parlait des survivants au Pacte, ahahaha, on vous a bien eus...), mais enfin, on voudrait entretenir la confusion entre Shoah et communisme, entre les années trente et les années cinquante qu'on ne s'y prendrait pas autrement... Et puis ça n'a vraiment rien à voir.

Par ailleurs, en matière de liesse libertaire, ce programme à se pendre, on a fait mieux. De quoi faire fuir les commémorations et les concerts de classique en général pour le grand public... Dans ce cadre de communion cérémonielle, cette musique intellectuelle a tout pour marquer la différence entre les esthètes érudits et les autres, au lieu de rassembler. Sans même parler du caractère profondément déprimogène de ce type de musique...

Bref, beaucoup de bizarreries qui semblent échapper à toute logique de communication. On aurait très bien vu une *Neuvième* de Beethoven et quelques autres pièces européennes euphorisantes, des chansons subversives d'alors, etc.

La soirée n'est pas finie, on y aura peut-être droit.

## Notes

[1] Prononcer "Lèr Va-**ouin**-sa".

[2] Ah non, mince, ça c'est à *nous*.

[3] Tout cela est dirigé par Daniel Barenboim, l'équivalent actuel, en termes de rayonnement moral, de Leonard Bernstein qui avait présidé aux célébrations de 1989. Vu la confusion chez les commentateurs, il faut peut-être indiquer qu'il dirige l'orchestre dont il est le directeur permanent, la Staatskapelle Berlin, déjà présentée du point de vue de son histoire, de son répertoire, de son style sur CSS.

Copyright : DavidLeMarrec - 2009-11-09 20:26:50